

## LE COIN PARACHA VAETHANAN

par Mikaël Mouyal (pour recevoir ce feuillet par mail : mouyal358@gmail.com) - Beth Hamidrash Lamed (75017)

### *Le coin 'Hidouchim*

« **J'ai supplié Hachem en ce moment-là** » (3, 23) :

Ce verset parle de la prière que Moché adressa à Hachem pour pouvoir entrer en terre d'Israël. Le Texte dit qu'il pria "en ce moment-là", qui se dit en hébreu "בעת ההיא" (Baét Hahi). Le terme "בעת" (en (ce) moment)" s'élève à la valeur numérique de 472. Ce nombre correspond au total de mots dans les passages des Tefilin et le passage des Tsitsit dans la Thora. Les 4 paragraphes de la Thora qui mentionnent les Tefilin (que l'on retrouve dans les parchemins des Tefilin) sont constitués d'un total de 403 mots. De plus, le paragraphe des Tsitsit (le 3ème paragraphe du Chema) est composé de 69 mots. Ce qui fait bien un total de 472 mots'. Cela fait allusion au fait que Moché adressa ses prières à Hachem quand il était enveloppé du Talit et qu'il portait les Tefilin. En effet, nos Sages disent que les prières que l'on adresse à Hachem quand on porte le Talit et les Tefilin, sont encore plus acceptées par Hachem. Ainsi, pour que ses supplications soient encore plus efficaces, Moché les formula quand il portait Talit et Tefilin. (Agra Dékalla)

« **Et vous, qui êtes attachés à Hachem votre D.ieu, vous êtes tous vivants aujourd'hui** » (4,4) :

Nos Sages disent que l'homme doit se repentir un jour avant sa mort. Or, comme personne ne connaît le jour de sa mort, ainsi chaque jour peut être considéré comme l'éventuelle veille de sa mort (D.ieu Préserve). Dès lors, cela signifie que l'homme devra se repentir chaque jour. Or, il est clair que celui qui se repent chaque jour se rapprochera considérablement d'Hachem et Lui sera perpétuellement attaché. Cela est en allusion dans ce verset : « Et vous, qui êtes attachés à Hachem votre D.ieu », comment atteindre cet attachement au Créateur ? La réponse est parce que : « vous êtes tous vivants **aujourd'hui** ». Quand on réfléchit constamment en se disant que l'on est vivant que pour aujourd'hui, et qu'on ne sait pas si demain on le sera encore, alors toute sa vie sera remplie par le repentir et les bonnes actions. Et cela permettra à l'homme de s'attacher à Hachem. (Ma'hachevet Na'houm)

« **Alors, Moché sépara trois villes à l'est du Jourdain** » (4, 41) :

Tous les versets qui précèdent celui-ci sont consacrés à des réprimandes que Moché adressa aux Juifs. Ainsi, on peut se demander quel lien ce verset, qui parle du fait que Moché réserva des villes de refuge à l'est du Jourdain, a-t-il avec les réprimandes ?

En fait, nos Sages enseignent que les villes de refuge à l'est du Jourdain ne pouvaient recevoir les tueurs involontaires que lorsque les villes de refuge seront établies en terre d'Israël. Ainsi, Moché, qui n'allait pas entrer en terre d'Israël, n'avait aucune obligation de réserver les villes à l'est du Jourdain, qui ne serviraient à rien du vivant de Moché. Malgré tout, Moché exprima son amour puissant pour les Mitsvot, et même s'il n'avait aucune obligation de réserver ces villes de refuge, le simple fait de savoir qu'il ferait par là quelque part une bonne chose, cela le poussa à agir. Cette attitude de Moché était en soi une grande réprimande pour le peuple. Car Moché montra là l'exemple que l'on doit accomplir les Mitsvot non pas par contrainte, pour être quitte de son obligation, mais par amour et volonté. Moché montra par là au peuple qu'il n'est pas suffisant d'accomplir les Mitsvot, mais il faut aussi les réaliser avec amour, au point qu'on les ferait même si on n'en avait aucune obligation. Cela est en soi une grande leçon de morale. (Darach Moché)

« **Tu aimeras Hachem ton D.ieu... de tous tes biens** » (6, 5) :

Ce verset met en parallèle l'amour d'Hachem avec les biens de l'homme. Par cela, la Thora vient nous enseigner qu'il faut aimer Hachem à l'image de comment on aime ses biens et son argent. Celui qui a de l'argent ne s'en contente jamais et en veut toujours plus. Selon l'enseignement de nos Sages, celui qui a cent pièces en veut deux cents. Il en est de même pour l'amour d'Hachem. L'homme ne doit jamais se contenter de son niveau de proximité avec Hachem. Il faut aimer Hachem au point de toujours vouloir encore plus se rapprocher de Lui, sans jamais se contenter du niveau que l'on a. En cela, l'amour d'Hachem doit ressembler à l'amour de l'argent.

### *Le coin histoire*

Un jour, le Rav Yona Sousna demanda au Rav Yits'hak Cadouri d'écrire une amulette pour un ami qui avait besoin d'aide. Il n'est pas simple d'écrire une amulette, car cela nécessite d'avoir des pensées Cabbalistiques et des intentions très profondes. Le Rav y travailla pendant plusieurs heures. Il était assis près de la table, avec toutes les intentions nécessaires. Ignorant ce qu'il faisait, sa femme l'appela pour venir manger. Le Rav ne l'entendit pas. Comme elle s'inquiétait pour sa santé, elle s'approcha, donna un coup sur la table et dit : « Yits'hak, pourquoi ne viens-tu pas ? Le plat refroidit ! » A cause de l'impact du coup, la bouteille d'encre se renversa sur l'amulette, après des efforts de plusieurs heures. Mais au lieu de se mettre en colère, le Rav commença à se tordre de rire et dit : « Elle sait ce qu'elle fait »...

Cette histoire nous apprend comment, peu importe la situation, une personne doit toujours maîtriser sa colère. Et au contraire, on doit vivre tous les événements avec une grande joie et une intense confiance en Hachem, convaincu que tout vient de Lui pour le bien. Combien la joie apporte de bien dans la vie. Apprenons donc à voir le monde avec les yeux de la confiance en Hachem.

### *Le coin 'Hizouk*

Le plus grand bien pour un homme, c'est d'être toujours dans la joie. Car cela le conduit à faire tout ce qui est bien. C'est ainsi que le mauvais penchant ne cherche qu'à faire tomber l'homme dans la tristesse et le découragement. C'est le but qu'il cherche quand il le fait fauter. Car, la tristesse ôte de l'homme sa raison et l'éloigne peu à peu d'Hachem, jusqu'à le faire tomber dans les abîmes. (Emounat Israël)

## Le coin étude

Moché rappelle au peuple l'épisode du don de la Thora. Le peuple dit à cette occasion : « Ce jour-là, nous avons vu qu'Hachem parla à l'homme et il resta vivant ». Israël fit l'expérience du fait de rester vivant bien qu'Hachem lui ait parlé. Mais le verset qui suit semble venir en contradiction : « Et maintenant... si on continue encore à entendre la Voix d'Hachem notre D.ieu nous mourrons ». Mais, s'ils ne sont pas morts après avoir entendu la Voix d'Hachem, pourquoi craignirent-ils de mourir s'ils continuent à L'entendre ? Tout d'abord, le **Haamek Davar** explique que la réponse à cette question est en allusion dans le verset qui vient après : « Car quel être de chair a entendu la Voix du D.ieu Vivant... et est resté en vie ? » Dans ce verset, l'homme est qualifié d'être de "chair". Ce terme évoque la dimension corporelle et physique de l'être humain, son côté charnel. Et effectivement, quand cette dimension est dominante, il ne peut pas entendre la Voix d'Hachem et rester vivant, car il n'est pas apte à supporter une telle Lumière. Pour survivre à une telle expérience, il faut neutraliser sa dimension corporelle. Or, quand Hachem commença à parler au peuple d'Israël, comme ce fut la première fois qu'ils vécurent une telle expérience, ils en ressentirent une très grande peur. Et cette crainte terrible neutralisa leur côté matériel et charnel. Car la peur brise la corporalité de l'homme. Et quand l'aspect charnel fut neutralisé, ils purent supporter la Révélation et rester vivant même en entendant la Voix d'Hachem. Mais ensuite, quand Hachem continua à parler, ils commencèrent à **s'habituer** à la Voix Divine. Alors, leur crainte s'atténua et leur dimension charnelle reprit le dessus. Désormais, **s'ils continuent** à entendre la Voix d'Hachem dans cet état où le corps est dominant, ils ne pourront pas survivre. « Si on **continue** encore à entendre la Voix d'Hachem notre D.ieu nous mourrons ». Car « quel être de **chair** peut entendre la Voix du D.ieu Vivant... et rester en vie ? »

De son côté, le **Ketav Sofer** explique que l'objectif de la vie dans ce monde est de devoir choisir l'accomplissement des Mitsvot de par un effort dû à la lutte contre le mauvais penchant. C'est parce que l'homme a des tendances l'éloignant d'Hachem que quand il choisit malgré tout le bien, il a un grand mérite et mérite pour cela d'être récompensé. Tel est l'objectif de la vie sur terre. Mais, un homme qui n'aurait pas de mauvais penchant et qui ferait le bien naturellement et spontanément, sans aucun effort, une telle personne serait déjà considérée quelque part comme morte, dans le sens où le but de la vie est de choisir le bien par des efforts. Or, il est clair que le fait d'entendre la Parole d'Hachem est une expérience qui raffine l'individu et l'épure de la matérialité qui est en lui. Ainsi, le peuple dit avoir expérimenté le fait d'avoir entendu Hachem leur parler tout en étant resté vivant. Néanmoins, ils ont senti que cette Parole Divine était en train de les raffiner considérablement. De fait, s'ils continuaient encore à entendre la Voix d'Hachem, ils s'élèveraient tellement au point que toute leur personne serait entièrement raffinée. Dès lors, ils seraient considérés comme morts, car à ce niveau, ils ne ressentiraient plus aucune difficulté à choisir le bien et ne devraient donc fournir aucun effort pour cela. Ce choix serait devenu tellement naturel pour eux, que leur vie serait dépourvu de son sens consistant à faire le bien par des efforts. Ainsi, ils dirent : « Et maintenant, pourquoi mourrions-nous ? » à comprendre dans le sens de « Pourquoi serions-nous considérés comme morts ». Car « si on continue encore à entendre la Voix d'Hachem notre D.ieu », nous nous raffinerons tellement au point que notre vie sur terre n'aurait plus son objectif que de lutter pour faire le bien. Dès lors, « nous mourrons », nous serons comme morts.

Enfin, le **Chem Michemouël** rapporte l'enseignement de nos Sages qui disent que quelqu'un qui donne sa vie pour sanctifier le Nom Divin, avec l'intention qu'Hachem lui fasse un miracle et qu'Il le sauve, dans un tel cas, Hachem ne lui fera pas de miracle. On ne réalise un miracle que pour celui qui donne sa vie entièrement, sans aucun espoir d'être sauvé. De plus, nos Sages disent que quand les Hébreux entendirent la Parole d'Hachem au moment du don de la Thora, leur âme quitta leur corps et ils moururent. Alors, Hachem réalisa pour eux un miracle et Il fit descendre sur eux une rosée qui leur redonna vie. Tel est le sens du verset : « Ce jour-là, nous avons vu qu'Hachem parla à l'homme et il resta vivant ». Non pas qu'ils ne moururent pas du tout, mais plutôt qu'Hachem les fit revivre. Néanmoins, le peuple réalisa qu'Hachem leur accomplit ce miracle de les faire revivre, parce qu'ils ne s'attendaient pas qu'il allait y avoir un tel miracle. Quand leur âme quitta leur corps, ils ne pensaient aucunement qu'ils allaient revivre. Mais, « maintenant..., si on continue encore à entendre la Voix d'Hachem notre D.ieu nous mourrons ». En effet, à présent que nous avons vécu ce miracle, si Hachem continue à nous parler et que notre âme nous quitte de nouveau, nous risquons d'espérer à nouveau ce même miracle. Mais alors, dans un tel cas, il n'y aura pas de miracle. Dès lors « nous mourrons » sans mériter cette fois-ci de revivre.

## Le coin Halakha

Quelqu'un qui déménage pour s'installer dans une maison où il y a déjà des Mezouzot, pour sortir de tout doute, il les enlèvera pour les faire vérifier, puis (si elles sont cachères) il les remettra avec la bénédiction. Quelqu'un qui déménage et sait que celui qui va habiter dans son ancienne maison est Juif, il aura l'obligation de laisser les Mezouzot. Si les Mezouzot (les parchemins et l'écriture) sont particulièrement belles et qu'il souhaite les garder pour sa nouvelle maison, il pourra le faire, mais il aura l'obligation d'en mettre d'autres à la place. Malgré tout, dans un tel cas il est préférable qu'il enlève ses anciennes Mezouzot (particulièrement belles) pour les faire vérifier, puis il fixera à la place d'autres Mezouzot (qui soient cachères bien-sûr) avec la bénédiction de "Likboa Mezouza". Et pour encore mieux faire, il convient même de faire tout cela quelques jours avant de quitter son ancienne maison, et pas le jour-même du déménagement. Celui qui repeint sa maison, s'il souhaite peindre l'endroit des Mezouzot, il devra les enlever avant, et il ne passera pas la peinture sur les Mezouzot, car l'humidité de la peinture peut abîmer l'écriture. Et s'il a passé la peinture sur les Mezouzot, il les fera alors vérifier pour s'assurer qu'elles soient restées cachères.

## Le coin question

Le Rambam tranche que bien que le roi devait lire à la Thora lors du rassemblement (Hakhel) en étant assis (pour son honneur), s'il souhaitait se lever et renoncer à son honneur pour la Mitsva, il avait le droit (bien qu'en général un roi ne peut pas renoncer à son honneur).

**Question :** Pourtant il tranche aussi qu'un roi ne peut pas subir une Halitsa (déchaussage si son frère est mort sans enfant) car alors la belle-sœur crachait devant lui. Ainsi, bien que la Halitsa aussi est une Mitsva, néanmoins le roi ne pouvait pas alors renoncer à son honneur ?!

**Réponse 1 :** Certes, se lever au lieu de rester assis est une diminution de l'honneur du roi. Mais ce n'est pas non plus un mépris. Ainsi, pour une Mitsva, le roi pourra le faire. Mais, qu'on crache devant le roi, cela est un vrai **mépris**. Dès lors cela est interdit. (Rav Y. M. Fenchtein)

**Réponse 2 :** Quand le roi se lève, c'est **lui-même** qui renonce par là à son honneur et cela est permis pour une Mitsva. Mais pour la Halitsa, c'est sa belle-sœur qui crache devant lui. Son honneur est alors diminué par **quelqu'un d'autre**, et cela est plus honteux. (R. H. Kanyevski)

**Réponse 3 :** En se levant pour la lecture, le roi diminue son honneur pour augmenter l'honneur de la Thora. Mais pour la Halitsa, quand il diminue son honneur, même si c'est pour une Mitsva, mais il n'augmente pas par là l'honneur de la Thora. C'est donc interdit. (R. Elyachiv)